

**La région du Sahel dans les bourrasques de la mondialisation: (enjeux, convoitises et géostratégie). Quelles attitudes et marges de manœuvres possibles pour l'Algérie ? (deuxième partie).**

**Mohamed Reda Mezoui**

Professeur à la Faculté des sciences politiques et des relations internationales,  
Université d'Alger 3

**LA STABILITE HEGEMONIQUE EN QUESTION AU SAHEL**

**B /L'ARRIVEE DES PAYS EMERGENTS**

**II / DEUXIEME VOLET**

**Résumé :**

le relevé des acteurs en présence dans la région Sahélienne doit être approché avec d'infinies précautions, il s'agit de bien comprendre que dans ce territoire, l'enjeu ne se joue pas seulement à l'échelle locale. Il concerne le redécoupage des zones d'influences entre acteurs traditionnels, émergents, entités diverses et puissances dominantes, ayant un impact sur « la stabilité hégémonique » dans l'échiquier tant régional que mondial. Un ensemble d'information indispensable a tout plan de paix durable pouvant être initié par la diplomatie Algérienne au Sahel.

**Mots clefs:** géo économie, géopolitique, géostratégie, stabilité hégémonique, Pays émergents, Faire Valoir, Sahel, Mondialisation.

**ملخص:**

إن العناصر الفاعلة المتواجدة في منطقة الساحل يجب تناولها على سبيل الحذر، فهي مسألة تتعلق بفهم طبيعة هذا الإقليم، فالرهان لا يدور بشكل أساسي حول مسائل ذات

البعد المحلي، بقدر ماهي عملية ذات أبعاد دولية تتعلق " بتغير الحدود ورسم مناطق النفوذ بين القوى التقليدية والقوى المهيمنة من جهة والدول الناشئة والكيانات المختلفة من جهة أخرى والتي لها تأثير على " استقرار الهيمنة "في رقعة الشطرنج الإقليمية والدولية. ففي ظل الظروف الدولية الراهنة وأمام التحديات التي تفرضها المنطقة، فإن الدبلوماسية الجزائرية مجبرة على العمل على تفعيل خطة دائمة للسلام من شأنها تحقيق الاستقرار في المنطقة

الكلمات الدالة: الاقتصاد الجغرافية، الجغرافيا السياسية، جيو-استراتيجية، الاستقرار بالهيمنة والبلدان الصاعدة، الساحل، العولمة.

## Summary:

The statement of the actors in the Sahel area must be approximate with precautions; it acts to understand that in this territory, the challenge is not played only local scale. But it concerns the boundary changes of the spheres of influence between traditional, emergent actors, various entities and dominant powers, having an impact on "hegemonic stability" in the chess-board as well regional as world. A set of essential information has of any plan of durable peace which can be initiated by the Algerian diplomacy in Sahel.

**Key words:** geo- economics, geo- politics, geo- strategy, Sahel region, emerging states, hegemonic stability, globalization.

## LA STABILITE HEGEMONIQUE DANS UN MONDE EN MUTATION

Le monde actuel est « mult centré », c'est-à-dire que l'espace politique est à la fois contesté et régi par des acteurs étatiques et non étatiques.<sup>1</sup>

<sup>1</sup>- James Rosenau: Turbulence in world politics- a theory of change and continuity—1990—Princeton university press usa

## INTRODUCTION :

Une carte d'état-major actualisée détaillée dynamique et interactive pourrait éventuellement être établie, après avoir tenté la production d'un état des lieux (cf. Première partie pp.1-15) , afin d'appréhender ensuite la situation exacte, ainsi que les évolutions possibles de la région Sahélienne, notamment sous l'impulsion de toutes les forces bellicistes de la multitude d'acteurs en présence, des traditionnels, ( la France, l'Angleterre , l'union européenne...), des émergents, ( Brésil ,Russie ,Inde , Chine, Afrique du sud...), des entités hétérogènes ( terrorisme , mafia , nationaliste , sectaire, ethnique ... ) et éclectiques ( le Qatar ,l'Arabie saoudite, ONG ...) les games changers<sup>1</sup>( Etats-Unis , Chine, Russie ....) , des tensions antagonistes et affrontements d'un nouveau genre constatés ( terrorisme, déstabilisation, guerre sans règles ou hybrides , remodelage ...) pour la recherche permanente de plus de puissance, ( extension de l'OTAN , missiles antibalistiques, technologie des TIC ou militaire...) enjeu essentiel de la « stabilité hégémonique » avec ses extensions, ses émergences, ses effondrements, et cela sans perdre de vue les tendances lourdes de la mondialisation notamment celles en cours avec la régionalisation et à terme celles qui se profilent vers un nouvel ordre mondial ou peut-être même vers un possible chaos apocalyptique. Il s'agit de bien comprendre que la question Sahélienne ne se joue pas à l'échelle locale seulement, elle concerne aussi le redécoupage des zones d'influence avec les nouveaux acteurs qui bousculent violemment l'ordre postcolonial, en se ruant vers ce qui est aujourd'hui considéré comme un nouvel « eldorado » ; ce que nous nous évertuerons à jauger dans cette seconde partie et proposer à votre lecture.

Voilà un tableau d'informations à accoler au plus près pour esquisser la mise en œuvre d'une possible diplomatie Algérienne évolutive, élastique et réactive face à des enjeux instables locaux hétéroclites ou globaux , reflétant bien la célèbre formule de Raymond Aron « guerre impossible, mais paix

---

<sup>1</sup> -acteur capable à lui seul de réorienter le cours de l'affrontement.

improbable », mais cependant déterminant pour la préservation de son identité nationale, sa souveraineté et sa sécurité, ce que nous tenterons d'ébaucher dans une prochaine troisième et dernière partie de ce modeste essai.

## **POUR UNE VISION GEOTRATEGIQUE AU SAHEL**

La région Sahélo-saharienne concerne près d'une trentaine d'Etats sur un territoire représentant approximativement la moitié du continent Africain ouvert sur trois mers (Atlantique, Méditerranée, Mer rouge), gorgée de richesses minérales, occupée par une majorité de « Protos-Etats » et caractérisée par une instabilité chronique (cf. partie 1 pp. 6-15).

C'est donc une aire qui suscite une forte convoitise. Elle est notamment une source de tension, considérable dans ce contexte mondialisé entré dans une phase multipolaire, et où les tenants de l'école réaliste en relations internationales nous rappellent que sa vision est fondée sur les rapports de puissance plutôt que sur les règles de droit, que « l'obsession des Etats est la recherche de la maximisation de la puissance comme garantie ultime de sa souveraineté »<sup>1</sup>, mais aussi de sa sécurité, que les gains économiques sont aussi assimilés à un accroissement de puissance et les espaces exploitables considérés comme de nouveaux théâtres de confrontation pour leur mainmise ---  
- pour rappel les constitutifs essentiels de la puissance sont ---« majoritairement économiques ... ils peuvent prendre la forme militaire ou culturelle... qu'il n'y a pas d'armée performante sans base économique solide... un système d'innovation ... et passer par le vecteur de grand groupes »<sup>2</sup> -- selon Jean-Louis Beffa. Il y a donc le constat d'une relance de la dynamique de la « stabilité hégémonique » en dépit de la fin de la rivalité soviéto-américaine et donc du monde bipolaire.

C'est en effet, l'après – duopôle avec la chute du mur de Berlin, qui fut un

---

<sup>1</sup> Edward H. Carr, Qu'est-ce que l'histoire ? La découverte Paris 1988 288p

<sup>2</sup> JEAN-LOUIS BEFFA, président d'honneur de la compagnie Saint-Gobin et coprésident du Centre –Cournot pour la recherche en économie in « les clés de la puissance ».ED Seuil paris 2015 P. 16-

événement historique majeur ; lequel nous interpelle encore sur la signification et la portée des nombreux changements qui s'opèrent dans le monde, notamment d'abord avec l'éclosion d'une multitude de tensions et conflits de basse intensité, mais aussi avec l'avènement de nouveaux acteurs économiques dans le monde. Entre autres l'Asie –les dragons asiatiques en premier - et enfin les paradoxaux pays dits « émergents » comme le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud (les BRICS). Ce qui peut porter à croire que les rapports de forces internationaux obéissent moins à des règles de confrontations politico-militaire qu'à des exigences de compétitions économique.

Ceux-ci vont être considérés comme « prétendants au statut de puissance globale car reconnues en tant qu'Etats en phase ascensionnelle sur les plans économique, commercial, diplomatique, militaire, et ayant la maîtrise de la haute technologie ainsi que la taille critique , celle d'un continent, hormis en ce qui concerne l'Afrique du sud »<sup>1</sup> ; laquelle n'étant pas un Etat-continent, mais cependant, compensant avec son appartenance au groupe I B A S (Inde, Brésil Afrique du sud) . De ce point de vue, en ce qui concerne « la taille critique », il est clair que les Etats du Maghreb doivent impérativement penser Union pour prétendre à toute émergence possible, ou simplement pouvoir exister dans l'histoire.

Les BRICS vont ainsi réactiver une compétition acharnée pour espérer compter dans la mondialisation. C'est la vague de l'ascension de nouvelles puissances qui semblent menacer cette «stabilité hégémonique » dans les domaines les plus divers. Ce qui fait constater à Charles Krauthammer ( ) que l'uni- polarité de la puissance américaine n'aura été qu'un moment limité à une trentaine d'années, c'est-à-dire la période pendant laquelle une puissance pouvait agir à sa guise un véritable ratage historique<sup>2</sup> du fait, selon cet analyste, d'un hubris (orgueil) démesuré en la croyance du mythe de la destinée manifeste (une litanie reprise depuis 1844 à nos jours par les présidents des Etats

---

<sup>1</sup> - Joan DEAS et Yves Schemeil (<http://ceriscope.sciences-po.fr> consulté 27/02/2016).

<sup>2</sup> - Charles Krauthammer the unipolar-moment, l'impact du « moment unipolaire » de la politique étrangère des états-unis 13/sept/2015 –[www.e.ir.info/2015/O9/13](http://www.e.ir.info/2015/O9/13) consulté le 6/sept/2016

unis ), des gouvernements américains et des leçons non retenues depuis THUCYDIDE<sup>1</sup> « Ce n'est plus comme cela que le monde fonctionne vraiment. Nous sommes un empire maintenant et quand nous agissons nous créons notre propre réalité », affirmait encore le Président G.W. BUSH<sup>2</sup> ;

une attitude en somme humainement prévisible en même temps qu'une opportunité historique de construire un ordre mondial nouveau sous la houlette des États-Unis raté, notamment en ayant opté pour une attitude unipolaire et l'utilisation intempestive de l'outil militaire pour régler les problèmes internationaux. Alors que pour le président Obama, « le monde change, non, nous ne pouvons pas contrôler tous les événements, la superpuissance n'est plus<sup>3</sup>. Bien que pour Susan Strange ou Christopher Layne<sup>4</sup>, elle reste néanmoins une puissance dominante et influente incontournable dans le monde, en ayant retenu la leçon des limites à suivre dans l'utilisation de la force pour l'expansion de l'hégémonie et cela en dépit de l'effondrement du principal concurrent qu'était l'ex-Union Soviétique.

Dès lors, une vision géostratégique, c'est-à-dire dans un cadre élargi à l'arrivée impromptue dans ce monde multipolaire, de nouveaux acteurs et entités perturbateurs dans des théâtres d'abord jusqu'alors négligés ou sous-estimés, est à privilégier pour rendre intelligible pleinement la situation qui secoue la région du Sahel en particulier et de l'Afrique en général ; et ce, afin de ne pas tomber dans la forte attraction gravitationnelle, entre autre médiatique, d'événements circonscrits à ces contrées sahéliennes et aux acteurs traditionnels, notamment européens, devenus depuis les années 1960, de simples faire-valoir des puissances tels que les États-Unis, ou prises en étau par d'autres en émergence.

---

<sup>1</sup>- THUCYDIDE, La Guerre du Péloponnèse III

<sup>2</sup> - interview de G.Bush par le journaliste Ron Suskind du New York magazine le 17/octobre/2004, reprise par Davina Frau-Meigs in -- qui a détourné le 11/septembre ? --PAR Davina Frau-Meigs [https:// books.google.dz// ?books/consulté le 27/06/2016](https://books.google.dz//?books/consulté%20le%2027/06/2016) .

<sup>3</sup>- Barak Obama discours sur l'union 2012.

<sup>4</sup> - Christopher Layne, this time it's réal : the end of unipolarity and the Pax Americana – in international studies quarterly vol 56 n°1 PP2013-213 mars 2012) Susan Strange.

74) Mourad Goumiri: "L'Algérie est-elle en situation de guerre ? in le Soir d'Algérie 2011

Citons celles qui remodelent le monde d'aujourd'hui, et brouillent une lecture saine de la conjoncture réelle de ce vaste territoire. Bref, c'est en opérant une analyse dialectique et pluridisciplinaire, prenant soin de pointer le poids réel des éventuels nouveaux acteurs, d'aller sans cesse du local au global et vice-versa, serait, semble-t-il, l'attitude la plus appropriée menant à la pertinence de l'investigation et la conduite à tenir, spécifiquement pour les autorités algériennes impliquées malgré elles comme le relève justement le politologue Mourad Goumiri<sup>1</sup> dans ces fortes bourrasques mondialisées au Sahel en particulier.

Il faut « chercher la cause des causes » disait le philosophe grec Hippocrate (460-370 A. JC), car il est inutile de s'attaquer à des conséquences ; lorsque l'on veut résoudre un mal, il faut s'en prendre à la cause profonde qui l'a fait apparaître.

C'est-à-dire que dans notre cas précis, notamment pour l'Algérie en tant qu'acteur situé géopolitiquement, et qui déploie une intense activité éthique et diplomatique pour la résolution des conflits et stabilité dans la région Sahélienne, mais aussi et surtout, afin de préserver sa souveraineté et sa sécurité.

C'est une posture dépassée selon Raymon Aron<sup>2</sup>, car elle s'apparente plutôt proche des axiomes de la vision de l'école de Copenhague, à la fois « constructiviste » et « idéaliste » des relations internationales. Dans le cas présent, elle est dictée par une construction de la paix par le droit, par la primauté des idées et des normes, de la négociation et le dialogue inclusif. Alors qu'il s'agit plutôt de tenir compte d'abord :

- de la dimension géostratégique du contexte dans l'optique «de l'école réaliste », en même temps que - du format superficiel de l'état-nation dans ces pays du sahel.

---

<sup>1</sup>- Mourad Goumiri: "L'Algérie est-elle en situation de guerre ? in le Soir d'Algérie 2011.

<sup>2</sup>- Raymond Aron philosophie critique de l'histoire , Edition de poche ,Paris 1970.

- de repositionner de manière réelle le poids de tous les acteurs – les véritables décideurs et les simples faire-valoir – à leur juste dimension et influence dans le nouvel échiquier mondial, mais aussi régional.

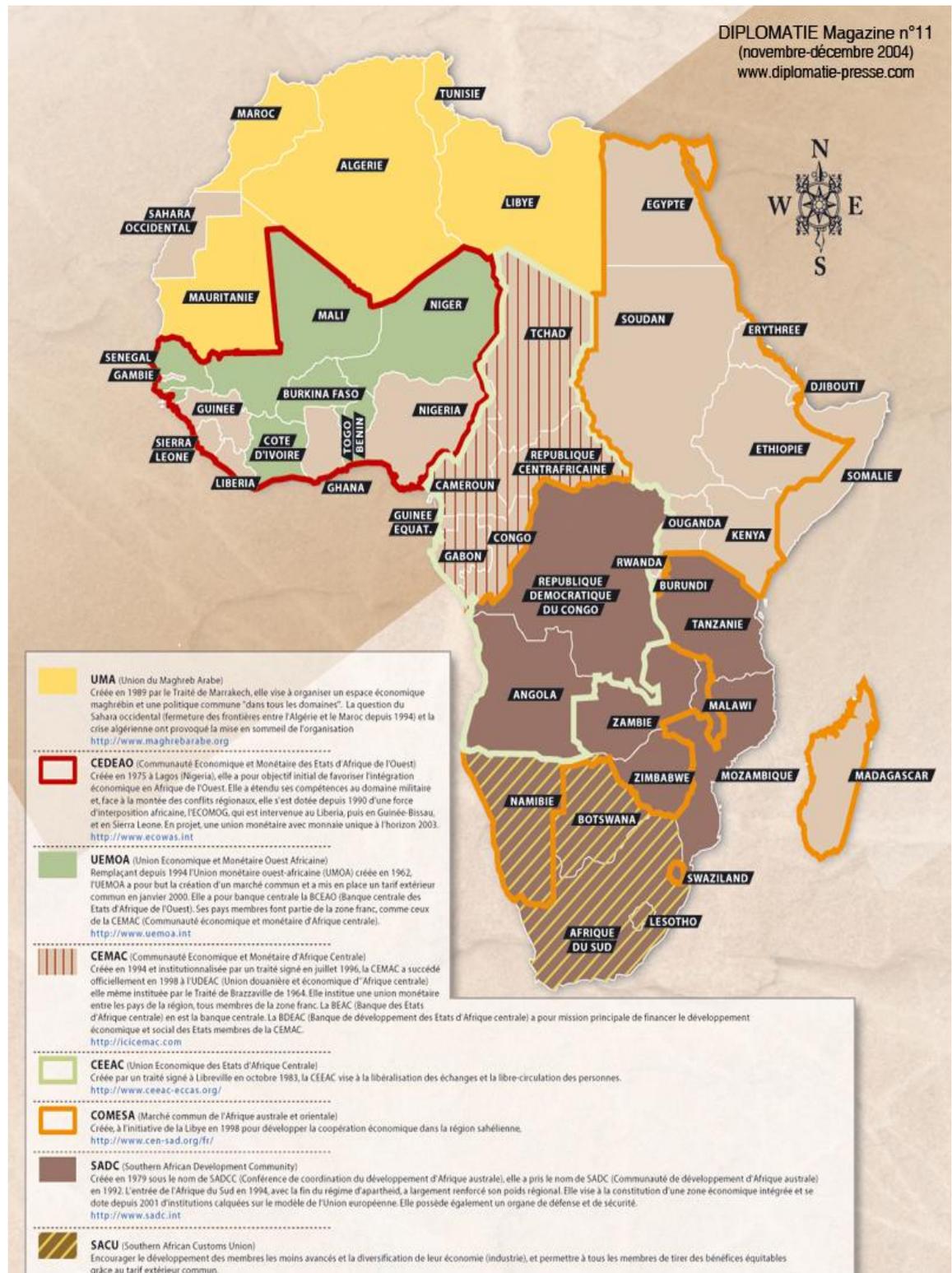
- de jauger les opportunités d'alliances (même pragmatiques) avec des acteurs pouvant contribuer au contournement des obstacles rencontrés avec des plans alternatifs de rechange adaptés pour une pacification et une stabilité durable de la région

- et enfin réajuster in fine sa politique, sa diplomatie et son énergie tant vers le local que le global, car en dernière analyse, l'enjeu pour l'Algérie reste la préservation de sa sécurité et de sa souveraineté, mais aussi il doit s'agir de ne pas perdre de vue les moyens d'intégrer les processus de régionalisation de l'économie. Une tendance lourde très justement relevée dans les travaux des spécialistes Alia Gana et Yann Richard .<sup>1</sup>

(U M A, U P M, G M O, CEN-SAD ...notamment en Afrique du nord comme l'illustre la carte ci-dessous) qui sont une tendance lourde dans cette mondialisation en marche.

---

<sup>1</sup>- Alia Gana et Yann Richard , La régionalisation du monde : construction territoriale et articulation du global /local. Edition Kartala paris 2014



En premier lieu, il y a le constat de la régression des positions des anciennes puissances coloniales notamment dans les pays du Sahel (la France, l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie...) .C'est-à-dire les puissances traditionnelles,

- l'arrivée de nouveaux agissants de poids notamment les Etats-Unis et la Chine mais aussi en dépit « d'une prolifération étatique déstabilisante »

(Pascal Boniface 2000) d'un bon nombre de pays émergents ou en émergence (l'Inde, le Brésil, la Russie, la Malaisie, le Japon, l'Australie, la Turquie ....) qui viennent aussi disputer une place dans ce territoire devenu convoité aujourd'hui ; Y compris par des entités-trouble hétéroclites (terrorismes, mafia, ethnies, O N G...) et éclectiques (Arabie saoudite, Qatar, Turquie ...), la présence de ces organisations rendant plus qu'incertain le devenir politique économique et social de cette région.

## **LE SAHEL ET LA NOUVELLE DONNE GEOSTRATEGIQUE**

### **LES ACTEURS EN PRESENCE**

#### **LES PUISSANCES TRADITIONNELLES DECLINANTES**

Un aperçu succinct de la régression des anciennes puissances coloniales au Sahel, notamment de la France, l'Angleterre, et ceux de l'Europe.

#### **LA FRANCE : Une préoccupation essentiellement centrée sur la construction européenne**

Il faut relever qu'il y a eu un déclassement de l'intérêt pour la région sahélienne en particulier et de l'Afrique en général pendant les périodes des indépendances octroyées à partir des années 1960, de la fin de la guerre froide avec la chute du mur de Berlin en 1989, de celle de la mise en œuvre de la monnaie commune « l'euro » prévue en 1992 et officialisée dans les années 1999 ; c'est-à-dire celles des problèmes posés par l'extension accélérée de l'Europe avec l'élargissement de l'union à d'autres pays (de-3pays-en-1973,-1en-1981,-2-1986,-3en-1995,-12en-2004/2007,-1en-2013, soit 28 pays au total en 2015).

Ce processus a tenu en haleine (Schengen, Lisbonne, constitution européenne etc.) notamment les responsables européens français jusqu'en 2013 ; date à laquelle on relève une forte réaction au risque de dilution (dans un magma géopolitique et bureaucratique) dans lequel il apparaît que les contraintes des Etats-Nations de la vieille Europe ont été mal évalués, que se profilait la poursuite d'une tentative américaine d'encercllement du heartland

soviétique , un asservissement du marché européen en cours avec les futurs traités transatlantiques... pouvant expliquer notamment le Brexit aujourd'hui et entre autre, le sursaut d'un projet initié par le président SARKOZY, celui de l'union pour la méditerranée (U.P.M-13/O7/2008), afin de tenter de rééquilibrer la forte propension de la poussée initiée par l'Allemagne et les Etats-Unis pour l'élargissement vers l'Est (pays baltes et anciennes républiques soviétiques) pour continuer d'affaiblir la Russie, mais aussi vers le sud pour contrer le projet américain du grand moyen orient ( G.M.O - 6./2/2003)) .

Il s'agissait de préserver l'approvisionnement logistique énergétique traditionnel, face à l'empiètement sans retenue aucune, sur la zone d'influence consacrée de la France, et tendant aussi à phagocyter toute l'Europe depuis sa base arrière par le contrôle de ses approvisionnements logistiques (énergétique, matières premières...) en provenance de la méditerranée.

Il faut noter qu'entre temps « la crise financière mondialisée de 2008 »<sup>1</sup> a imposé à la France particulièrement des restrictions budgétaires drastiques notamment dans les aides au développement en direction des anciennes colonies désormais devenues soumises à conditionnalités (politiques et gouvernance) ;

mais aussi la réduction significative de sa voilure militaire<sup>2</sup> (cf. graphe ci-dessous ) affectant la présence d'effectifs pré-positionnés dans cette région, et donc de sa capacité d'intervention dans les théâtres d'opérations dans son pré-carré dit " la France-Afrique" (c'est-à-dire les relations privilégiées que la France entretient avec ses anciennes colonies)

- La loi de programmation militaire (L P M 2014-2019) prévoit seulement en dépit de son actualisation seulement de 162 milliard d'euros.<sup>3</sup>

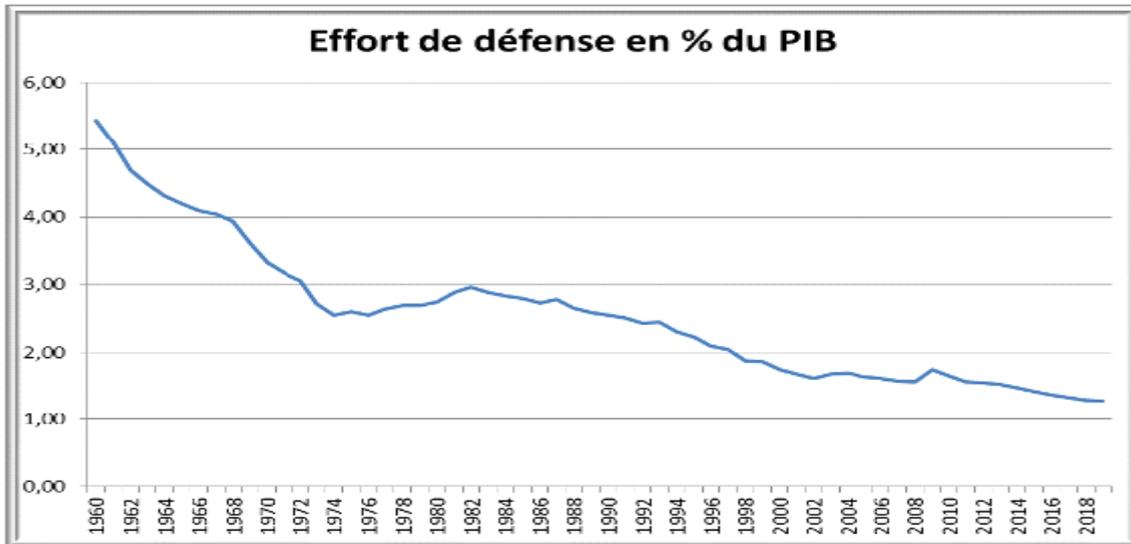
---

<sup>1</sup>-rapport sur la crise financière, René Ricol, doc. Française 2008

<sup>2</sup> -livre blanc 2008

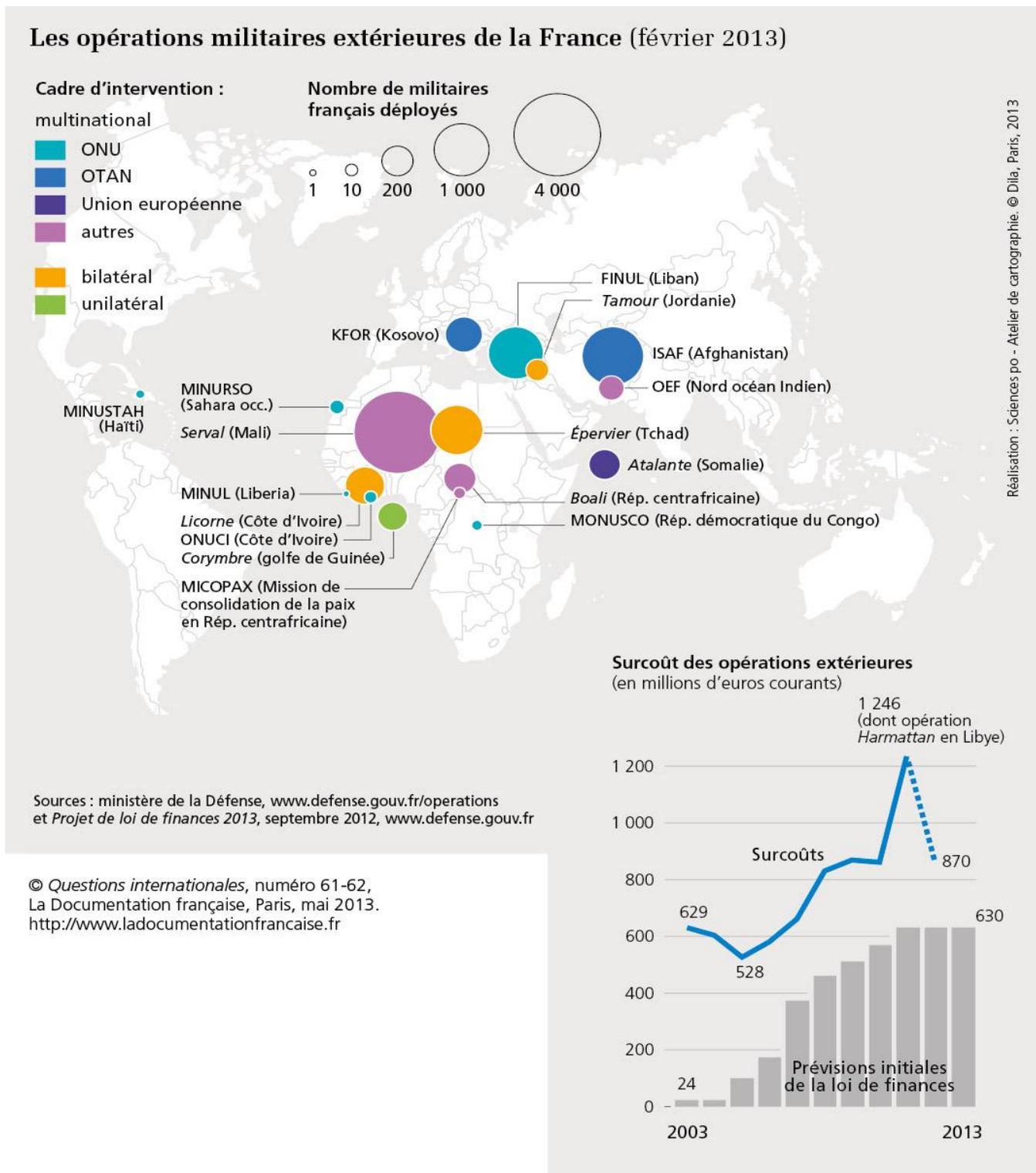
<sup>3</sup> - <http://www.defense.gouv.fr>, consulté le 29 juillet 2016

Et comme le signale Pierre Lellouche dans son intervention à l'assemblée nationale française en 2015 en relevant qu'aucune inversion dans le budget n'a été opérée en dépit des interventions militaires françaises au MALI .

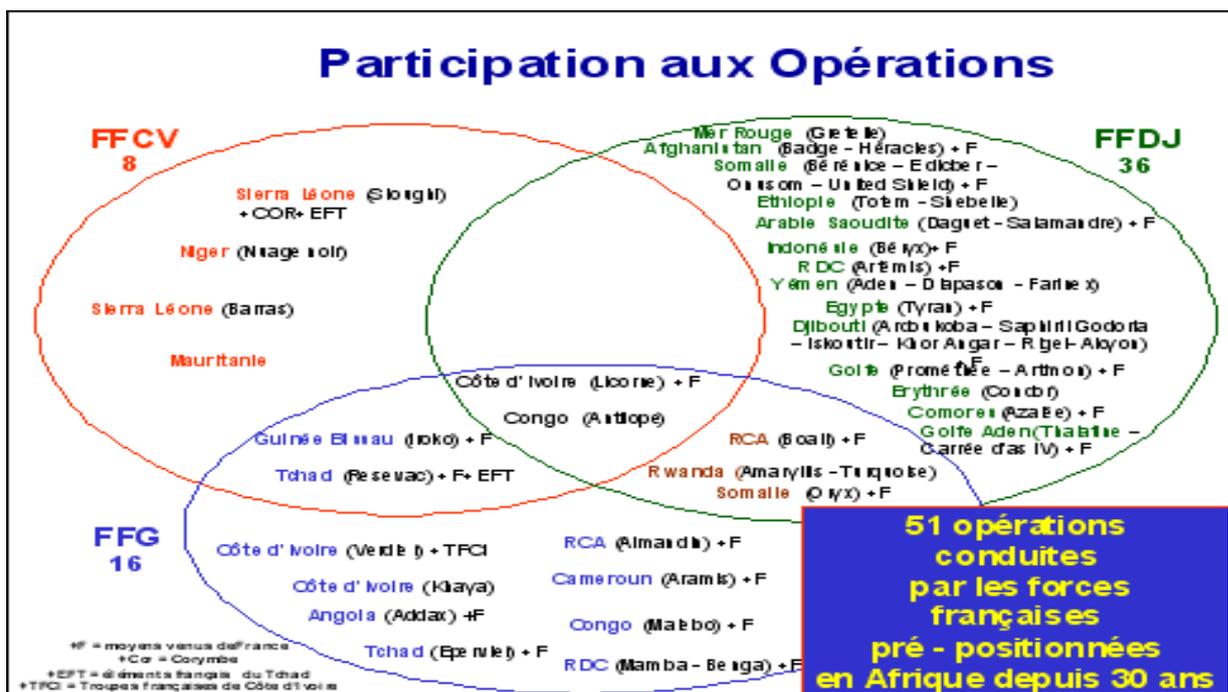


Source : <http://www.senat.fr/rap/r13-104/r13-10479.html>

## Tableau de la présence militaire française au Sahel et en Afrique



Cf. ASSEMBLEE NATIONALE FRANCAISE (projet de loi de finances 2015 page 35)



Il est peu probable que la France puisse soutenir seule financièrement le rythme de ses interventions militaires dans le Sahel ou ailleurs dans le monde, et se mettant sous la tutelle des Etats-Unis comme nous l'explique la théorie de la stabilité hégémonique, devienne une contrainte acceptée pour peu qu'ils lui laissent quelque autonomie ici ou là pour assouplir la soumission.

Il faut peut-être y ajouter le retour dans le giron de l'OTAN (2007) de la défense de la France avec le président Sarkozy et qui ne s'est pas accompagné d'une prise d'influence significative dans cette organisation, hormis la nomination de deux généraux Stéphane Abrial (Norfolk-usa) et Philippe Stoltz (Lisbonne) à partir de 2009-dans des fonctions qui ne sont pas dans la proximité du commandement de cette organisation.

Il ne faut pas encore omettre l'inadaptation de l'aide publique au développement de la France envers le Sahel- 15 millions d'euros/an au lieu de 10 milliards annoncés. Ce qui est un anachronisme vu les missions des acteurs comme l'A.F.D (agence française de développement) et ses instituts de recherche. D'ailleurs, les rapports des sénateurs Mrs Larcher et Chevènement relatent que « les récents événements au Mali n'ont provoqué aucune inflexion dans le chapitre aide au développement dans la loi de finances 2014 pour le Mali ou le Sahel », ce qui dénote la faiblesse d'une

capacité réactive stratégique politique (soft power) notamment celle qui doit accompagner nécessairement l'action militaire<sup>1</sup>.

Ce sont là, les principaux indicateurs visibles, d'un mal plus profond, qui signaleraient les causes apparentes de la régression de la puissance française et de sa perte d'ascendance notamment au Sahel.

Ce qui a, entre autres, aiguïser les convoitises des nations émergentes et les a poussées à venir briguer une part des richesses disponibles du fait de l'absence d'une souveraineté protectrice par les Etats en question, et d'un délitement des réseaux de la « France-Afrique » de l'ancienne puissance colonisatrice.

Les observateurs les plus alarmistes comme Serge Halimi évoquent « la dégringolade et l'effacement diplomatique de la France sur la scène internationale »<sup>2</sup>.

Comme l'illustre le tableau ci-dessous, avec le rétrécissement quantitatif et qualitatif de la présence militaire française au Sahel depuis 1960 à nos jours (partage de la base de Djibouti avec les américains et renégociation de leur présence au Sénégal entre autre).

Aperçu sommaire des bases françaises au Sahel et de la diminution de ses effectifs militaires repositionnés hors de France.

---

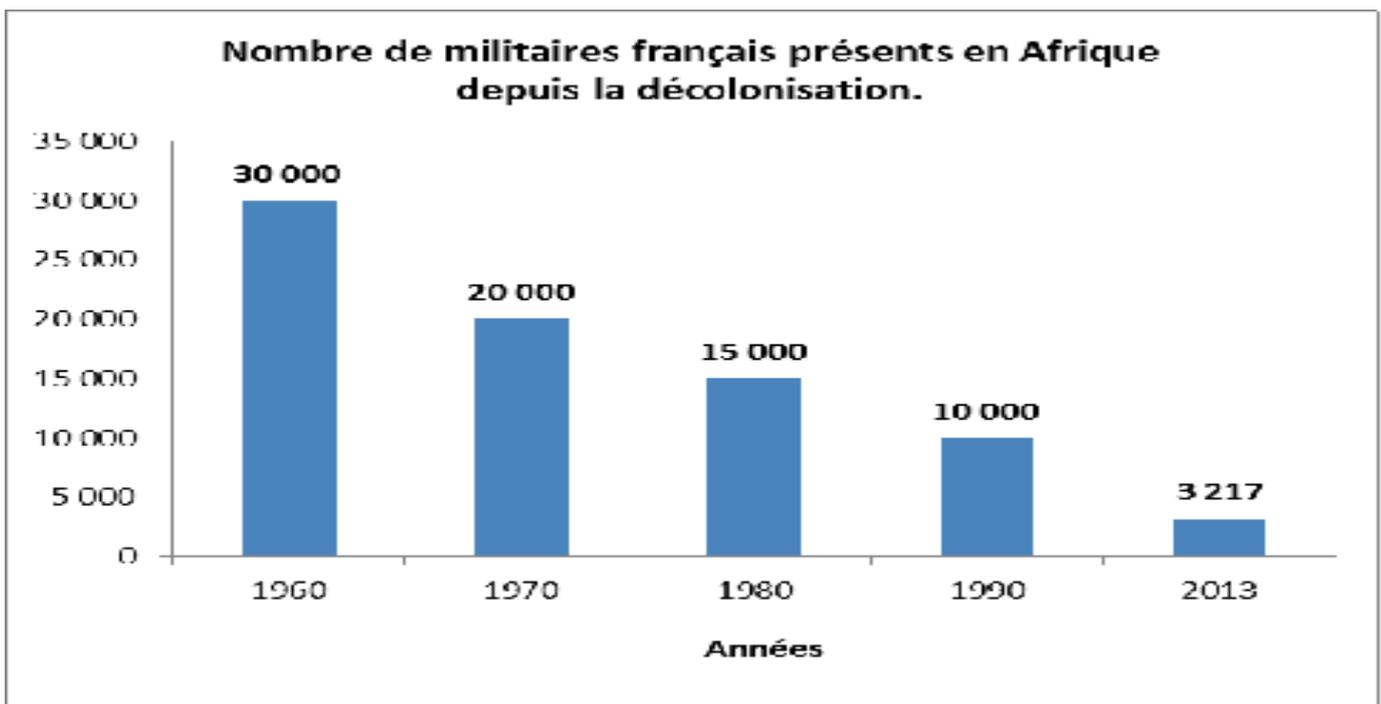
<sup>1</sup>- rapport d'information de la commission des affaires étrangères, de la défense et des armées du sénat du 16 /4/2013 repris par Olivier Lafourcade et Serge Michalot in le monde du 19/12/2013

<sup>2</sup> - serge Halimi, in monde diplomatique,2015,p1

**\* Les bases françaises**

Les bases Françaises au Sahel		
Pays	Nom de l'opération	Nombre d'hommes
Burkina Faso	Subra	NC
Cameroun	NC	NC
Centrafrique	Sangaris	2000
Côte d'Ivoire	NC	450
Djibout	NC	1900
Mali	Serval	2300
Mauritanie	NC	NC
Niger	NC	NC
Sénégal	NC	350
Tchad	L'épervier	950

**Source :** <http://www.francebleu.fr/infos/centrafrique/l-ONU-autorise-une-intervention-francaise-en-appui-la-force-africaine-1081358>



**Source :** <http://www.senat.fr/rap/r13-104/r13-10479.html>

Selon les données du graphique ci-dessus les effectifs ont été divisés par dix depuis 1960 ; Ce qui rend difficile la vocation à répondre aux enjeux sécuritaires du Sahel.

C'est la même tendance qui est constatée en ce qui concerne l'Angleterre, une autre puissance traditionnellement présente sur ce continent et qui semble compenser par la consistance de son « soft power »

## **L'ANGLETERRE :**

### **Le principe du trépied et la volonté d'émancipation**

L'Europe, le Commonwealth et les États-Unis (avant le Brexit) : la rétrogradation de l'Angleterre a des causes multiples, notamment sa subrogation en passant de la Pax Britannica à la Pax Americana pendant la seconde guerre mondiale.

- La caractéristique de la politique extérieure de la Grande Bretagne était de reposer sur le principe du trépied « un pied sur le continent, un autre sur le Commonwealth, et enfin un troisième sur le sacro-saint principe de son rapport spécial avec les États-Unis » comme le souligne la spécialiste de l'Angleterre Françoise de la Serre<sup>1</sup>. C'est à dire de mener une politique de balancier aux grés de la conjoncture de ses intérêts et celui des États-Unis notamment dans l'approfondissement de l'assujettissement de l'union européenne.

Parfois en adoptant une attitude d'une alliée inconditionnelle avec les États-Unis, notamment durant l'ère Thatcher. D'ailleurs le suivisme du premier ministre « TONY BLAIR » entre autre, qui n'a pas eu son pareil. Il a soutenu toutes les politiques extérieures guerrières au moyen orient des États-Unis (Irak, Afghanistan), et bien entendu le plan de paix Israélo-palestinien avec une modération plutôt molle.

L'Angleterre a également joué le rôle de ralentisseur dans le processus de convergence (refus de l'adoption de la monnaie unique, non signature des

---

<sup>1</sup> -Françoise de la Serre, Les politiques étrangères de la France et de la Grande-Bretagne depuis 1945. L'inévitable ajustement, science po, 1990

accords de Schengen notamment), de la mise en œuvre de l'Union européenne en veillant qu'aucun leadership Allemand ou Français n'apparaisse sur le continent ou encore à ce qu'il n'y ait pas de rapprochement avec la Russie, de pousser l'extension *vers les pays baltes et ceux de l'ex-union soviétique*. de façon récurrente, elle menace de sortir de l'union ( David Cameron s'est-t-il pas engagé à organiser un référendum entre 2015-2017 sur le maintien du Royaume-Uni ou non dans l'union européenne ). Brixit : c'est-à-dire renégocier le traité d'adhésion de la Grande Bretagne et obtenir un rapatriement de nombreuses compétences dévolues à Bruxelles vers Londres, tout en cherchant à préserver sa devise (la livre sterling), l'autonomie de sa défense nationale et faire bénéficier en sa faveur le marché européen à son industrie.

L'autre préoccupation essentielle était déjà de veiller au bon fonctionnement de ses intérêts principalement dans sa zone d'influence, le « COMMONWEALTH » jusqu'alors empêtrée dans les problèmes de l'Inde et du Pakistan qui s'écharpent à propos du Cachemire, de ceux de la Tanzanie avec sa gouvernance ( l'ex-Rhodésie) ou encore du Nigeria, pays pétrolier qui semble être attiré de plus en plus vers les échanges économiques à l'ouest de l'Afrique ( le Nigeria et l'oléoduc vers la méditerranée transitant notamment par l'Algérie). De la rude concurrence ouverte pour le pétrole libyen depuis l'éclatement de ce pays après la mort de Kadhafi en plus des enjeux nouveaux avec la partition du sud Soudan.

C'est sans doute la baisse de la production pétrolière des champs de la mer du nord (Edwin Morren 2010) qui a fait à celle-ci l'obligation de s'intéresser aux ressources et au potentiel contenus notamment dans le SAHEL sans se préoccuper des intérêts des présents traditionnels (réalisme politique oblige)

- il apparaît que ce pays ne s'est jamais vraiment intéressé auparavant à la région Sahélienne, déjà sous influence Française. Ce sont les accords de défense franco-britannique de « LANCASTER HOUSE » (2010) dont l'objectif annoncé est de mutualiser les moyens de défense mais qui mettent

aussi en évidence l'agonie de la relative autonomie opérationnelle militaire de la France, donc de sa puissance, celle voulue par le président Charles De Gaulle. En fait elle occulte une volonté de Londres de profiter d'une possibilité d'avoir un pied dans les anciennes colonies françaises, Mais il y a aussi l'engouement constaté par l'arrivée de nouveaux prétendants et concurrents qui ont soudainement émergés, a fait que l'Angleterre s'est-elle aussi pareillement jetée « dans la mêlée » pour prendre part aux nouvelles opportunités économiques recensées dans la région sahélo- saharienne.

La récente sortie de l'Angleterre avec le référendum validant la volonté des Britanniques de quitter l'Union Européenne laisse entrevoir une volonté de redevenir un plein acteur dans la mondialisation, d'être un véritable partenaire qui pèse de son poids (avec les 53 Etats souverains - 16 royaumes, 5 monarchies et 32 républiques, regroupant plus de 2,3 milliards d'êtres humains, soit près d'un quart de la population mondiale que compte le Commonwealth) et non réduite à être un appendice de la politique belliciste des Etats-Unis (comme l'a montré le refus du parlement d'approuver les attaques contre la Syrie le 23 août 2013) ou encore soumise aux réglementations contraignantes de la commission européenne

### **La présence des bases étrangères au SAHEL**

<b>Désignation</b>	<b>Nombre de Bases</b>	<b>Nombre d'homme</b>
<b>Bases Françaises</b>	18	10800
<b>Bases Américaines</b>	12	8000
<b>Bases Britanniques</b>	01	160
<b>Bases Japonaises</b>	01	600
<b>Bases Italiennes</b>	04	NC
<b>Missions Onusiennes</b>	08	NC

**Source:**<http://www.rfi.fr/afrique/20140217-infographie-mouvements-forces-militaires-francaises-afrique>.

La présence militaire britannique au sahel, est limitée à une mission de logistique découlant de l'accord de Lancaster house de 2010, visant la

mutualisation des moyens avec les forces Françaises. Elle utilise la sécurité comme prétexte à une intervention directe de ses forces armées dans un contexte de ruée vers le nouvel eldorado sahélien.

Alors que pour l'union européenne c'est plutôt une volonté qui s'inscrit dans le cadre de résolution de crise notamment au sahel et qui pourrait affecter sa sécurité.

En fait, il faut sans doute se rappeler une constante politique chère à l'Angleterre que LORD PALMERSTON, ancien maître d'œuvre de la politique étrangère britannique, une bonne partie du XIXème siècle, a bien formulé « l'Angleterre n'a pas d'amis ou d'ennemis permanents, elle n'a que des intérêts permanents ». D'autant que le centre de gravité de la mondialisation semble s'orienter vers l'Asie et que la City à Londres est une place financière mondiale qui compte. Il est clair que la Grande Bretagne ne veut plus être, ni un sujet docile des Etats-Unis, ni la locomotive tractant les wagons de l'Europe, mais plutôt rejouer en tant qu'acteur plein dans « le grand jeu » de la mondialisation sa propre partie.

### **L'UNION EUROPEENNE : Une politique extérieure balbutiante**

L'union européenne dans la gestion des crises extérieures notamment dans sa politique de voisinage a bien relevée que, de fait, aujourd'hui, avec la globalisation, la sécurité intérieure et extérieure était devenue floue et que ses frontières ne la mettaient pas à l'abri des répercussions d'un éventuel conflit dans sa périphérie. Pourtant, compte tenu de son interdépendance avec l'Afrique du nord et que le Sahel puisse représenter le prolongement de sa frontière géopolitique méridionale, le constat est que l'union européenne ait adoptée une vision étroite des enjeux dans la région sahélienne correspondant seulement à la Mauritanie, au Mali et au Niger tout en y incluant de façon superficielle certaines régions du Burkina Faso et du Tchad'--- (S.E.A.E.2011).

Faut-il rappeler que déjà du fait de sa géographie inhospitalière, le territoire sahélien, de tradition nomade, sous- développé, avec des structures

étatiques fragiles, offre de par sa situation actuelle de chaos, un refuge aux groupes extrêmes sous des bannières hétéroclites (politiques, mafieux, religieux, terroristes), aux réseaux de trafiquants de tous genres (stupéfiants, d'immigration illégales, de criminalités organisées, de manipulateurs politiques) qui menacent directement l'union européenne ?

Celle-ci apparaît donc comme vouloir se protéger d'un « EFFET PAPILON » (Lorenz 1972) et pourtant se considère être dans une véritable « une ceinture de feux », mais sans pratiquement mener d'actions à la hauteur de la menace, paralysie bureaucratique ou impossibilité de mettre en œuvre une politique commune ; la question reste posée. Néanmoins, elle a semble-t-il, bien pris en considération les dangers de débordement de la situation chrysogène au Sahel et que déjà en 2008 le livre blanc de la défense française en était l'annonceur pour l'Europe.

Il faut cependant faire le bilan du manque de cohérence de la stratégie de l'union européenne en direction de la région sahélo-saharienne, notamment de par sa vision du champ géostratégique limité essentiellement à trois pays. Elle marque l'absence de réalisme, d'anticipation, de profondeur stratégique, de son manque de réactivité et de perspective pour l'organisation d'un véritable dialogue inclusif de toutes les parties prenantes sans exclusive, en vue de contribuer à la pacification et au développement mutuellement profitable avec ce sous-ensemble sahélien.

En dépit que pour l'Allemagne, poids lourd de l'union européenne, mais en tant que « nation retardataire » historiquement, avec des relations moins étroites avec cette région que les pays du sud de l'Europe, pourrait peut-être expliquer en partie, la stratégie de courte-vue adoptée par l'union européenne décidée en (2010) et qui a nécessité son auto-réévaluation en (2015).

Cette attitude minimaliste de l'Union Européenne a conduit notamment la France à agir seule dès 2013 de façon épidermique, unilatéralement et militairement au Mali. La proximité avec ses approvisionnements stratégiques

notamment en uranium au NIGER voisin, et la prospection en cours dans la région de Faléa à l'ouest du Mali se retrouvait en grave danger. Il faut comprendre que la France est le seul pays qui produit son énergie électrique à partir de ses 58 réacteurs nucléaires depuis ce minerai à raison de 79% . Cette dramatique menace a amplement justifiée l'utilisation de la force armée, et minore le discours affiché de l'aide diplomatique et militaire à un quasi-Etat d'une ancienne colonie dont l'affaiblissement plongerait dans un chaos indescriptible la région sahélienne mais aurait aussi des conséquences graves pour la France

Le Niger exporte plus de 12% son uranium vers l'union européenne et que l'ouverture à la concurrence de l'exploitation en 2006 a ébranlé la domination Française (d'AREVA) avec l'arrivée dans la compétition des chinois en 2007 (China National Nuclear Corporation) mais aussi des coréens, canadiens, japonais, espagnols, etc.

C'est là une vulnérabilité stratégique extrême pour la France qui explique sans aucun doute un des motifs de la précipitation de son intervention militaire 'SERVAL' en juillet 2013 et du dispositif « BARKHANE »<sup>2</sup> en 2014 pour pacifier la région. Il faut aussi relever ses fortes pressions diplomatiques notamment sur l'Algérie (pour un soutien politique, logistique, autorisation de survol de son territoire etc...) pour l'impliquer dans la crise Malienne et en faire contre vents et marées un pivot militaire de sa politique au Sahel alors que la constitution de celle-ci interdit toute intervention de son armée à l'extérieur de son territoire.

---

<sup>1</sup> - Le Monde.fr avec AFP, Au Mali, l'opération « Serval » est « de fait terminée », 13/07/2014.

<sup>2</sup> -Opération Barkhane (bande Sahélo-saharienne s'étendant sur cinq pays : Maurétanie, Mali, Niger, Tchad et Burkina-Faso) : point de situation du 30 décembre(2014, <http://www.defense.gouv.fr/operations/actualites/operation-barkhane-point-de-situation-du-30-decembre-2014>, vu le 15/07/2015.

En fait on peut relever que le centre de gravité de la politique des anciennes puissances coloniales en Afrique notamment et en particulier au Sahel a été déclassé par l'énergie titanesque déployée en interne par ces dernières pour notamment la poursuite du processus inédit de la construction d'une Union européenne. C'est à dire la prouesse de la mise en œuvre d'une monnaie unique -L'EURO-, l'élargissement accéléré aux Etats des anciens pays membres de la défunte union soviétique, l'amortissement du choc de la crise financière de 2008 (les subprimes), la résolution des problèmes complexes de convergences politiques ( le dépassement du souverainisme des nations européennes), économiques ( pacte de stabilité budgétaire), culturels (l'exception culturelle française), imposés pour la mise en place de la future union, etc.

L'Europe souffre d'ores et déjà d'une politique étrangère structurellement défaillante, résolument axées sur ses préoccupations internes. Elle s'est avérée totalement irréaliste au Sahel notamment par l'adoption d'une politique d'aides à des institutions inefficaces et à des quasi- Etats. Ce qui a facilité toutes les dérives (corruption, délitement du lien social, mauvaise gouvernance, etc.), en plus de la sous-estimation stratégique d'un marasme qu'elle perçoit comme limité essentiellement à trois Etats dont le Mali, la Maurétanie et le Niger. C'est un coup d'épée dans l'eau. En fait l'union européenne est toujours à la recherche d'une politique extérieure cohérente , entre autre dans cette région chryso-gène, et cela en dépit de la mise en place d'un service spécialisé pour l'action extérieure(S E A E) prévu par le traité de Lisbonne en 2007.

Le tableau ci-dessous illustre la concentration de l'aide de l'union européenne essentiellement sur trois pays sahéliens notamment le Niger, le Mali et la Maurétanie qui sont, rappelons- le, des « quasi-états » et, qu'elle ne couvre qu'une infime partie du territoire en effervescence d'où son inefficacité totale.

La fin du monde bipolaire, un relâchement du suivi politique des acteurs traditionnels de près deux décennies a suffi à faire apparaître de

nouveaux acteurs dans ces territoires riches en ressources, en mal de gouvernance et pratiquement laissé en jachère. Des pays émergents et entités, divers et nombreux sont venus pour tenter d'en profiter mais aussi des géants comme la Chine ou les Etats-Unis se sont manifestés également pour défendre avec acharnement leur part de marché ou profiter des opportunités disponibles dans cette région. Une situation propice aux frictions géopolitiques mais aussi à la relance des prémices d'une nouvelle configuration de la « stabilité hégémonique » dans ce monde en mutation depuis la fin du duopole avec la guerre froide, du « monde unipolaire » des Etats-Unis avec la chute de l'union soviétique, et l'avènement du multilatéralisme avec les nouvelles puissances émergentes, notamment les BRICS.

Le soutien bilatéral des États membres de l'UE devrait servir à appuyer les objectifs de la présente proposition de Stratégie de l'UE et cela afin de tenter de rattraper son manque de vision à propos de la région avec la mise en œuvre d'un nouveau plan d'action et une réorganisation de ses services extérieurs (S A E).

Voir résumé de la stratégie ci-dessous.

De plus, d'éventuelles actions sous la Ligne d'action "Sécurité et Etat de droit" pourrait exiger de consacrer des moyens financiers et humains supplémentaires. Il pourrait également être souhaitable de renforcer les Délégations de l'UE en y détachant des experts des États membres.

Lors de la mise en œuvre de l'aspect de la stratégie relatif à la coopération, l'UE pourrait appliquer les dérogations existantes aux procédures normales pour les pays se trouvant dans des situations de fragilité. En fait comme le montrent les tableaux ci-dessous l'action de l'UE reste en deçà du seuil exigé pour prétendre à une efficacité géopolitique de sa présence dans cette région notamment face au déferlement des différents acteurs qui se ruent sur ce nouvel Eldorado qu'est devenu le Sahel. L'Europe finalement ne projette de sa puissance économique et idéologique que son aspect « SOFT POWER » ce qui

apparaît comme, nettement insuffisant pour être un modèle attractif comme le souligne Dario Battistella (Dictionnaire des relations internationales 2<sup>e</sup> édition)<sup>1</sup>, Pierre Buhler (la puissance au XXI<sup>e</sup> siècle)<sup>2</sup> ou encore Jean-Louis Beffa (Les clés de la puissance)<sup>3</sup> afin de s'imposer durablement dans phase trouble de la mondialisation.

Les deux tableaux ci-dessous présentent les montants de l'aide accordée par l'UE aux pays du Sahel et du Maghreb à titre du FED, de l'Instrument de Stabilité, de l'Instrument Européen de Voisinage et de Partenariat (IEVP), des programmes thématiques et des lignes budgétaires

**Aide de l'UE aux pays du Sahel:**

Pays/region	En cours (en MioEUR)		Programmée(en MioEUR)		Ressource additionnelles proposées(en MioEUR)	Total (en MioEUR)
	Programmes par pays <sup>9</sup>	Instrument de stabilité	10 <sup>ème</sup> FED	Instrument de stabilité		
Niger	39,9		42,2		91,6	172,1
Mali	202		38	4	50	294
Mauritanie	21,25	1,2	22		8,4	54,45
Région de l'Afrique occidentale		13,7	66	6		85,7
<b>Total</b>	<b>263,15</b>	<b>14,9</b>	<b>168,2</b>	<b>10</b>	<b>150</b>	<b>606,25</b>

Source : [http://www.eeas.europa.eu/delegations/mali/documents/strategie\\_sahelue\\_fr.pdf](http://www.eeas.europa.eu/delegations/mali/documents/strategie_sahelue_fr.pdf) 2011

<sup>1</sup> Dario Battistella Dictionnaire des relations internationales 2<sup>e</sup> édition

<sup>2</sup> Pierre Buhler, La Puissance au XXI<sup>e</sup> siècle

<sup>3</sup> Jean Louis Beffa, Les Clés De La Puissance

### Aide de l'UE aux pays du Maghreb:

Pays/regi	Enco	Prév	Nou	Total
Algérie	99		N	99
Libye	24,5		N	24,5
Maroc	70		N	70
			N	
Total	193,5		.D.	193,5

Source : [http://www.eeas.europa.eu/delegations/mali/documents/strategie\\_sahelue\\_fr.pdf](http://www.eeas.europa.eu/delegations/mali/documents/strategie_sahelue_fr.pdf) 2011

En résumé la présente stratégie s'articule autour de quatre grands thèmes:

- premièrement, la sécurité et le développement au Sahel sont indissociables, et il est indispensable d'aider les pays de la région à assurer leur sécurité pour permettre la croissance de leurs économies et une réduction de la pauvreté;
- deuxièmement, la sécurité et le développement au Sahel passent nécessairement par une coopération régionale plus étroite. Cette coopération est actuellement plus faible qu'elle ne devrait l'être et l'UE a un rôle potentiel à jouer en la soutenant;
- troisièmement, tous les États de la région bénéficieront d'un important renforcement de leurs capacités dans le domaine des actions essentielles des pouvoirs publics, notamment la mise en place d'une coopération en matière de sécurité et de développement;
- quatrièmement, l'UE a donc un rôle important à jouer tant en encourageant le développement économique des populations du Sahel, qu'en les aidant à créer un environnement plus sûr rendant ce développement possible et au sein du quelles intérêts des citoyens européens sont également préservés.

## **II / LES BOURRASQUES DE LA MONDIALISATION : LA VAGUE DE L'ÉVEIL DES PAYS ÉMERGENTS**

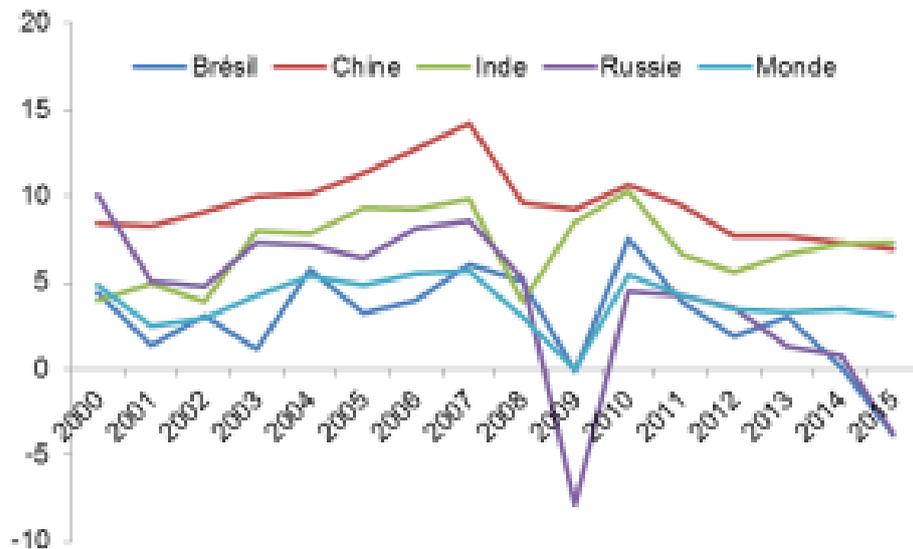
L'émergence de pays nouveaux est comme une forte et irrésistible marée, qui monte irrémédiablement par vagues successives, d'abord avec l'arrivée des 'BRICS ' c'est-à-dire le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du sud ; mais aussi par d'autres nombreux candidats qui se positionnent à l'entrée de ce club. Afin de devenir eux aussi des acteurs et concourir, un tant soit peu que possible, à la définition du nouvel ordre économique mondial dont les tenants et les aboutissants notamment doivent être compris à partir du déploiement international de leurs grandes et puissantes entreprises spécialisées.

Dans l'économie globalisée, la rareté ne s'applique finalement qu'aux ressources naturelles lesquelles sont de plus en plus convoités (minerais, pétrole, gaz, terres rares, terre arables,...) et une course féroce est engagée ; elle concerne dès lors non seulement les pays aux économies développées mais aussi les pays émergents qui doivent eux aussi sécuriser l'approvisionnement de leurs économies au fort taux de croissance.

Ce ne sont que des pays intermédiaires (près de 25 pays, selon l'OCDE 2012) ; le constat est là : Ils représentent démographiquement près de 42,5% de la population mondiale, environ 40% des réserves monétaires et 45% du commerce mondial . La part de son P.I.B de 27 ,2 % en 1992 est passée à plus de 40 % en 2011 et atteindrait les 45% en 2017 selon le F.M.I ; les seuls BRICS (cinq pays ) assurent 15 % du commerce ainsi que l'essentiel de la croissance mondiale<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> -Perspective de l'économie mondiale,  
<https://www.imf.org/external/french/pubs/ft/weo/2014/01/pdf/textf.pdf>.



SOURCE : FMI 16JUN2016

Cette réalité présuppose l'évolution vers la transformation progressive de leur force économique en influence sur la scène géopolitique internationale, d'abord comme contre-poids à l'hégémonisme euro-américain notamment au Sahel, mais encore en partenaire aux prises de décisions des institutions mondiales (en demandant les réformes du FMI, de la Banque mondiale, du Conseil de Sécurité de l'ONU ...). La mise en œuvre d'un forum de coopération et de concertation élargi aux émergents, tel que le G20, formant un ensemble de pays regroupant 90% du PIB mondial et de 65% de la population, illustre l'état des dérèglements économiques internationaux et préfigure la nécessaire inclusion de nouveaux acteurs. La prise en compte de ce nouveau rapport de force planétaire, notamment dans la perspective de l'avènement d'une nouvelle et incontournable gouvernance mondiale (Lucie Delabie)<sup>1</sup>.

Le paradoxe est le constat surprenant d'une remilitarisation du monde occulté, comme l'indique la course à la suprématie technologique dont elle est comme le rappelle Pierre Buhler<sup>2</sup>, un des attributs de la puissance, du fait du seuil atteint par les tensions et les conflits avec l'agonie du duopôle, la

<sup>1</sup> - Lucie Delabie « Du G7 au G20 : nouvelle gouvernance ou changement dans la continuité ? », in Actes des Journées internationales du CERIC, « Les dérèglements économiques internationaux : crise du droit ou droit des crises ? » Faculté de droit et de science politique, Aix-Marseille Université, Paris, Pedone.

<sup>2</sup> - Pierre Buhler, la puissance au XXI siècle, cnrs édition 2014, p 14

fin de la guerre froide, de la période post-indépendance au Sahel avec l'avènement de PROTO-Etats, le déclassement des puissances traditionnelles, mais aussi les fortes bourrasques provoquées par la mondialisation avec l'apparition d'acteurs tant hétéroclites de bric et de broc

(Terroristes, mafias, religieux, identitaires, ONG...), porteurs de nuisances et de chaos qu'éclectiques (Arabie Saoudite, Qatar, Turquie ...) alimentant les tensions et ainsi réduisant la visibilité d'un changement possible notamment par le biais diplomatique entamé par l'Algérie dans cette région

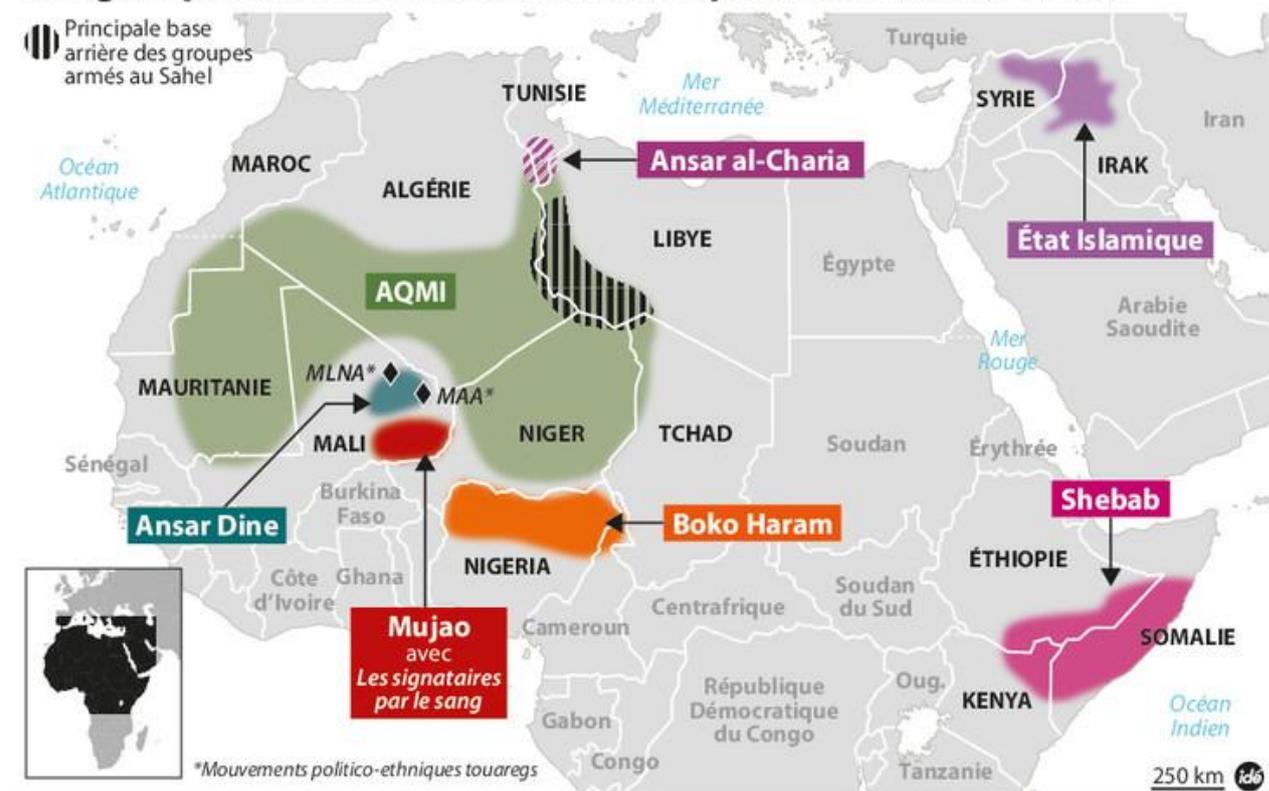
Un état des lieux pour l'ensemble des protagonistes agissant directement ou indirectement dans la région sahélienne doit être pris en compte en fonction de leur capacité à initier les changements ; mais ne pas sous-estimer aussi ceux susceptibles de provoquer les nuisances significatives et inattendues comme le sont ces acteurs hétéroclites notamment pour l'Algérie qui vise à une stabilité régionale en priorité afin in fine protéger sa sécurité et sa souveraineté.

## **L'ERUPTION DES ACTEURS HETEROCLITES ET ECLECTIQUES**

**LES HETEROCLITES :** c'est-à-dire les acteurs constitués d'un mélange bizarre d'éléments disparates, de forme indéfinie et impossible à caractériser **Cette** catégorie d'acteurs opère sous des bannières composites au gré de la conjoncture et des opportunités, tantôt terroristes, seigneurs de guerre, mercenaires, mafia, ethniques, religieuses... susceptibles d'influence sur les rapports de forces en présence et rendre tout accord précaire **Ceux-ci** agissent souvent par procuration pour les grands acteurs.

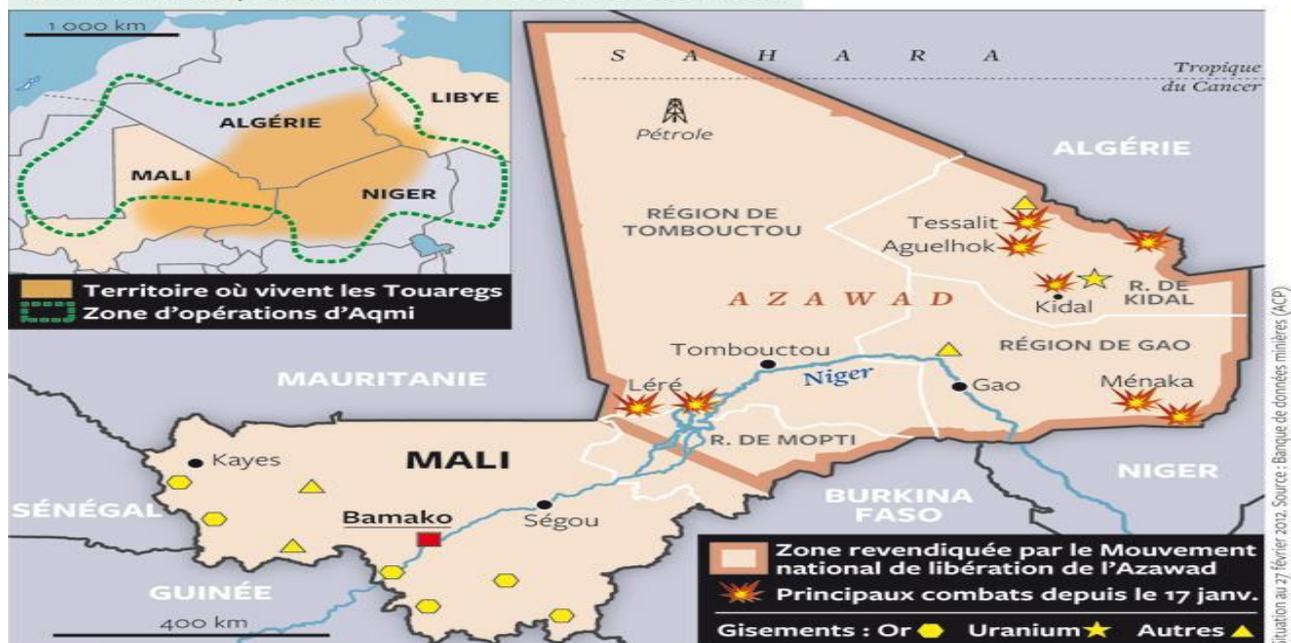
**Les terroristes :** citons notamment AQMI, Ansar Dine, Ansar al-charia et bien d'autres sous fausses bannières (religieuses, révolutionnaires, mafieuses, ethniques, etc.), comme l'illustrent les cartes répertoriées ci-dessous :

## Les groupes armés terroristes en Afrique et au Proche-Orient



Source : [http://img.aws.la-croix.com/2014/07/17/1180204/Comprendre-galaxie-terroriste-dans-Sahel\\_0\\_730\\_480.jpg](http://img.aws.la-croix.com/2014/07/17/1180204/Comprendre-galaxie-terroriste-dans-Sahel_0_730_480.jpg)

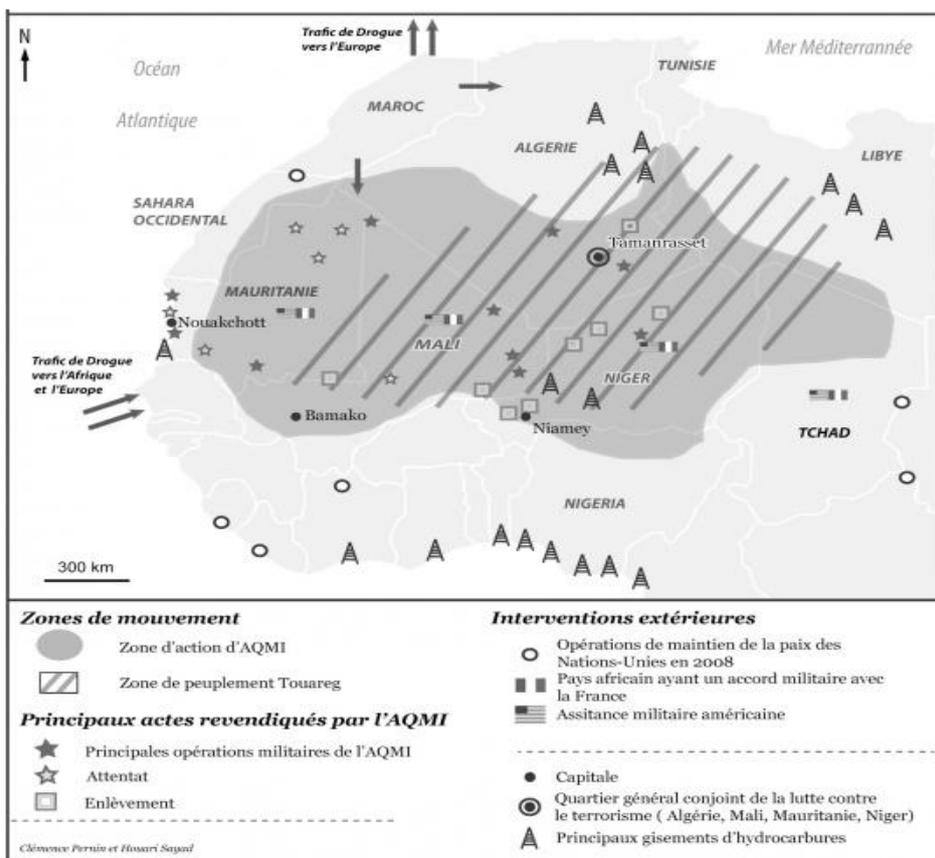
### L'Azawad, territoire de la rebellion



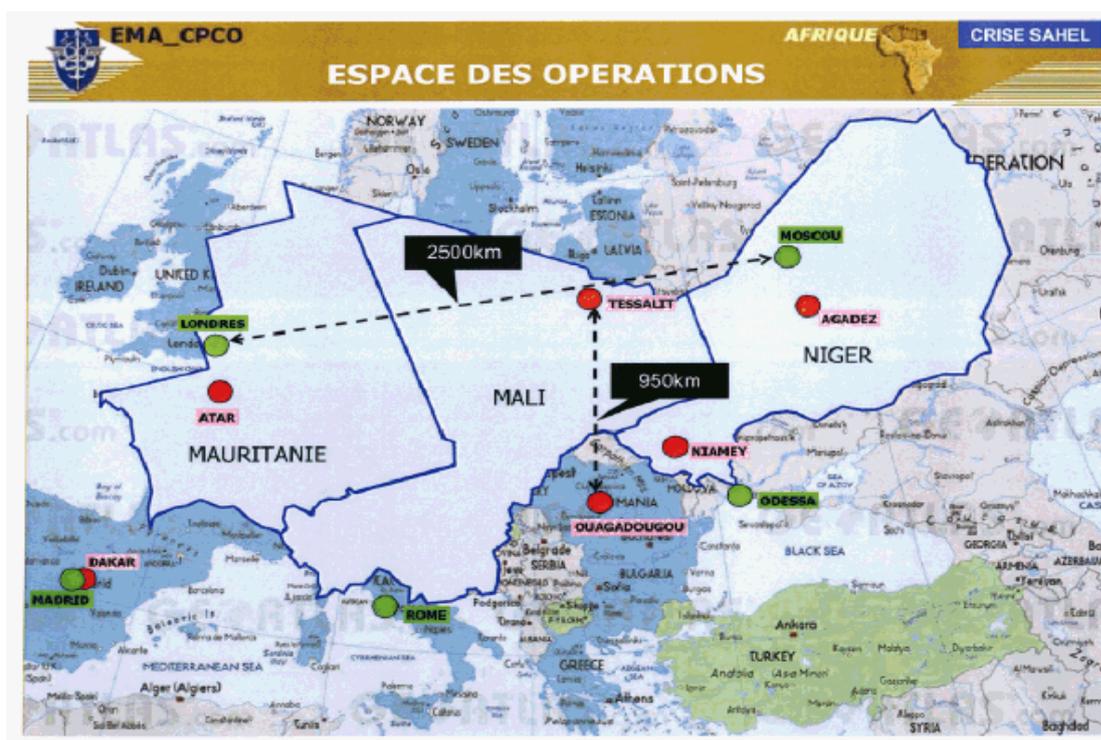
### REVENDIICATIONS DE TYPE NATIONALISTE

Source : <http://la-story.over-blog.com/2015/05/le-sahara-par-les-cartes.html>

## AQMI et les rebelles Touareg au nord Mali



Source : <http://la-story.over-blog.com/2015/05/le-sahara-par-les-cartes.html>

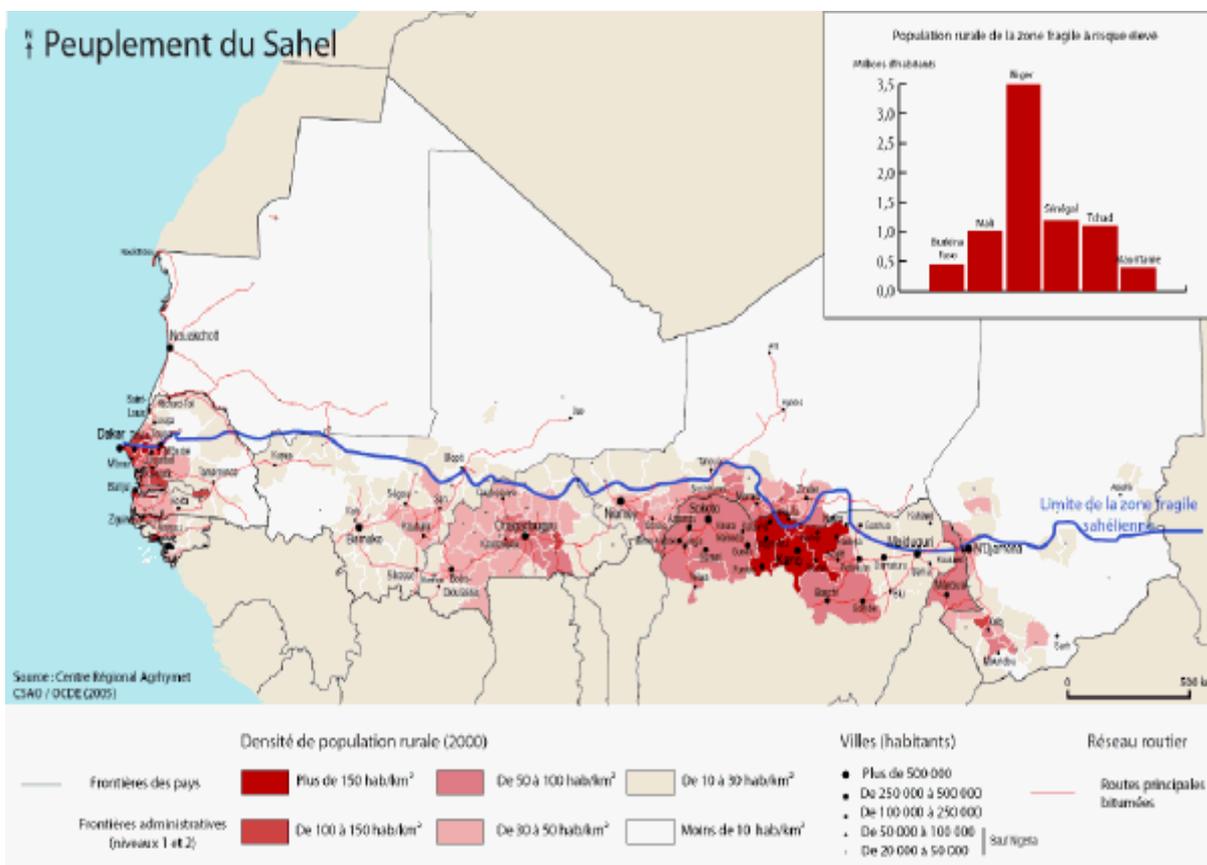


(112) <http://www.assemblee-nationale.fr/13/rap-info/i4431.asp>

## Complexité du peuplement au Sahel

Nous avons relaté la forte croissance démographique, le nombre élevé d'ethnies, de tribus et de croyances vivant dans cet immense territoire que la colonisation européenne a atomisé et déstructuré (cf p1).

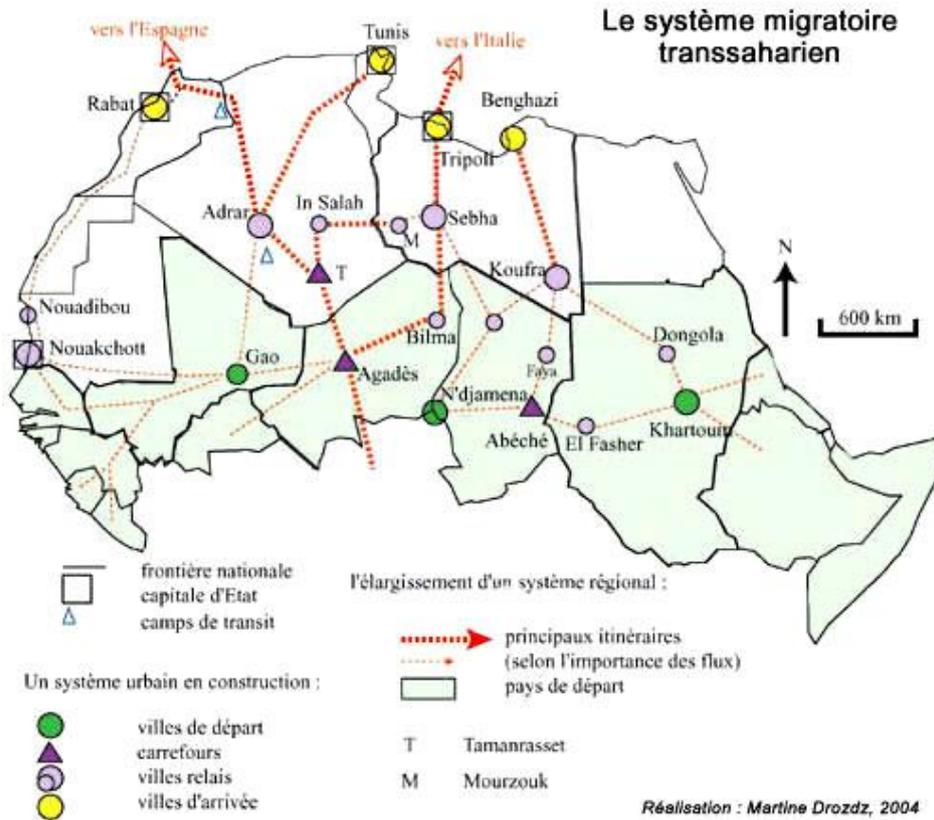
On peut relever une recommandation à l'Algérie qui tente de construire la paix au Sahel cette citation d'Alfred Sauvy : si fondamentales sont les questions de population dans l'analyse géopolitique que leur omission prend de terribles revanches sur ceux qui l'ignorent, cité par le démographe Gérard François Dumont<sup>1</sup>.



## REVENDEICATIONS DE TYPE SECTAIRE

(113) <http://www.assemblee-nationale.fr/13/rap-info/i4431.asp>

<sup>1</sup> - Gérard François Dumont in démographie et politique ellipses,2007,p474

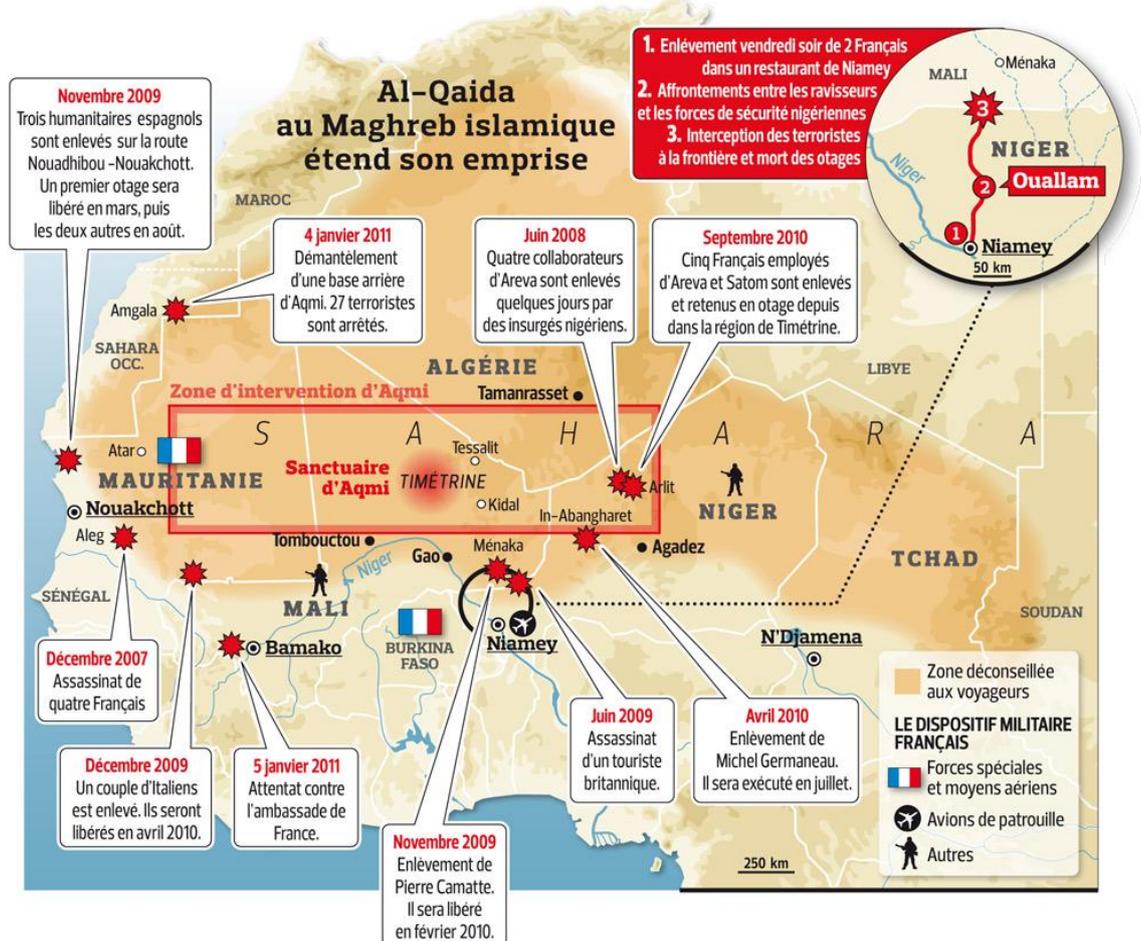


Source : <http://www.assemblee-nationale.fr/13/rap-info/i4431.asp>

Le système migratoire révèle cette forte attraction des populations de la région sud vers le nord pour de multiples raisons notamment économiques et déficit démographique avéré de l'occident comme le décrit Yves-Marie Laulan in *Les nations suicidaires*<sup>1</sup>.

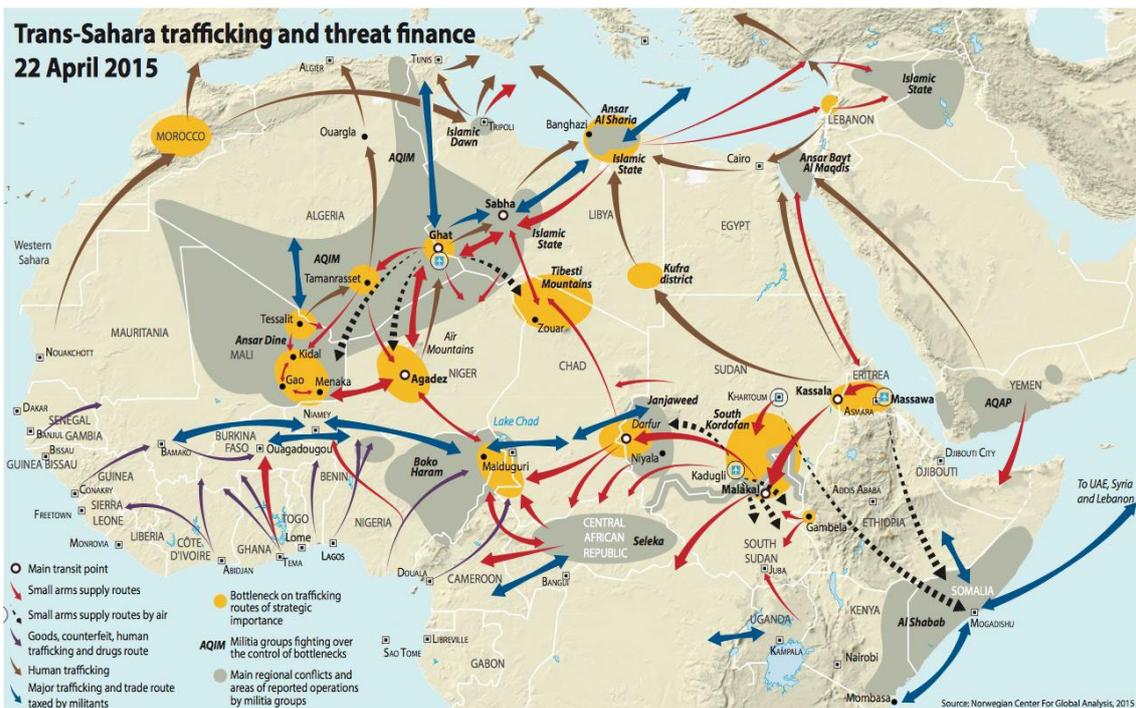
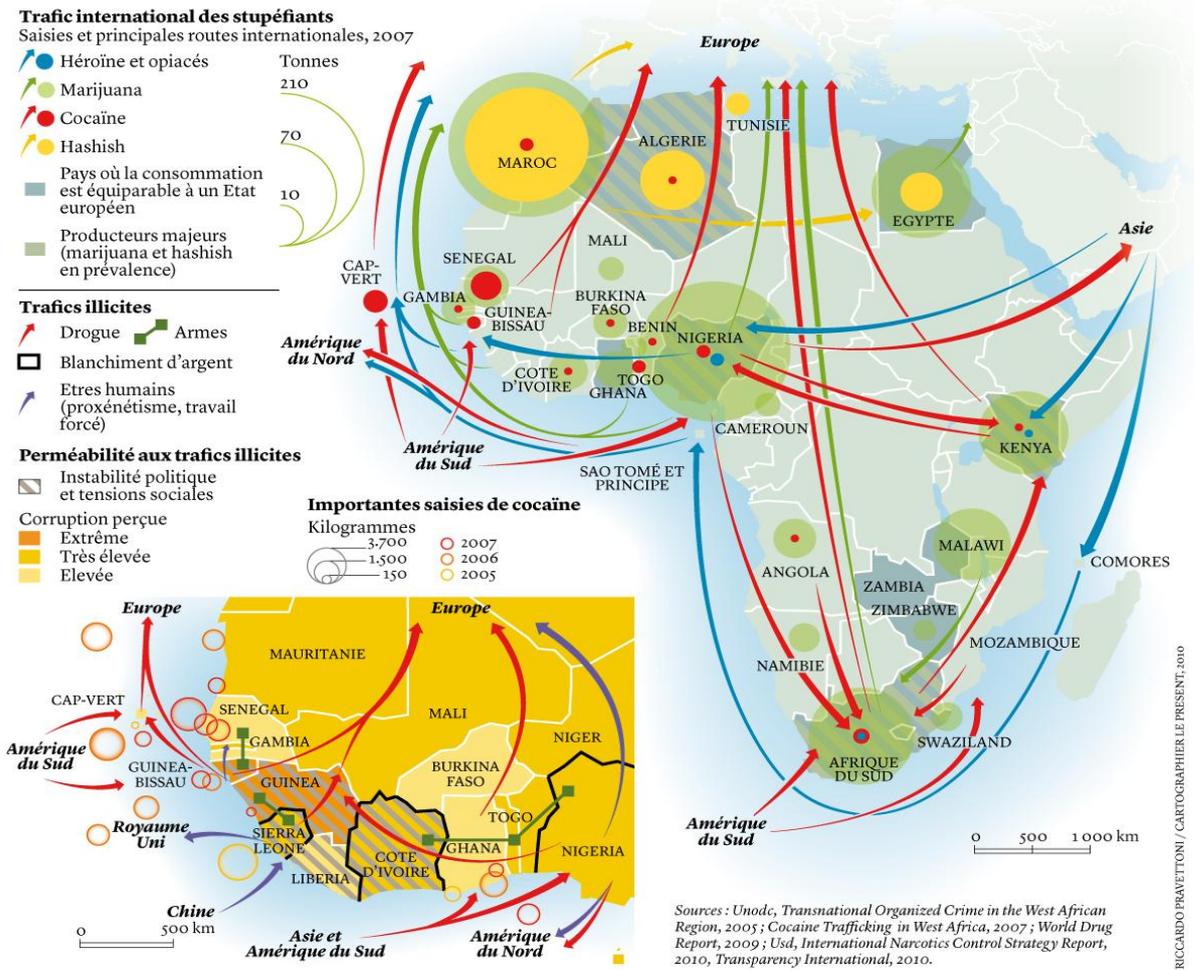
<sup>1</sup>- Yves-Marie Laulan *Les nations suicidaires*, office d'édition impression librairie, f-x de Guibert, Paris, 2003.

## Les groupes armés activant sous la bannière d'al-Qaïda



Des groupes hétéroclites naviguants à l'aise dans ce grand territoire poreux ouvert à tous les trafics, historiquement région de grand nomadisme anciennement Empire du Mali et du Soudan avant la colonisation par les puissances européennes rendant difficile les politiques de coercition et de stabilisation comme le montrent les nombreux et différents engagements sur le terrain.

## Trafic intense. Les routes de la drogue en Afrique



## Les groupes maffieux activant sous fausses bannières

**LES ECLECTIQUES :** c'est-à-dire des acteurs comme l'Arabie Saoudite le Qatar, la Turquie qui par leur soutien financier aux différentes entités en présence peuvent influencer le cours de certains événements dans cette confrontation globalisée au Sahel. Ils peuvent également ralentir, dissuader ou bloquer les nouveaux hégémon tel que les BRICS. Ces entités peuvent être évidemment manipulées par procuration pour les puissances majeures présentes comme les Etats-Unis, la Russie, la Chine ou autres en compétition dans la région et où tous les coups sont permis tels des gladiateurs, comme évoqué par Bertrand Badie<sup>1</sup>.

Une large documentation est disponible, on peut citer notamment :

- Antonnin Tisseron : terrorisme, le Sahara de tout le danger le Maghreb dans la tourmente, IFRI 23/10/2012
- Jean Marie balancier :les milles et un visage du terrorisme contemporain, doc française n08 2004 p6.
- Aline Chouet la menace islamiste fausses pistes et vrais dangers. Éd la découverte 2011.

Cette nouvelle donne géopolitique au Sahel avec la multitude d'acteurs agissant dans ce contexte et avec les turbulences de la mondialisation contribue à la redéfinition des rapports de force géostratégiques que nous allons essayer de cerner dans cette livraison.

professeur Mohamed-Reda mezoui

---

<sup>1</sup> - Bertrand Badie :L'adieu au gladiateur ? La mondialisation et le renouveau dans les relations internationales. [Http://cain.info/article.php?id\\_article=RI\\_124\\_0095](http://cain.info/article.php?id_article=RI_124_0095) (2005) consulté le 12/05/2016

